

# LE NEW AGE, LE BUSINESS ET LA MORT

par Jean-Baptiste MALET

Tandis que des journalistes s'amuse ou s'attaquent au sujet de la couverture médiatique du village de Bugarach, des vidéos New Age de banalisation du suicide sont publiées sur Internet. Parmi les nombreuses qui ont été diffusées, nous avons choisi d'ouvrir la focale sur le cas d'une médium.

«Pouvons-nous supprimer nos soucis en quittant la vie ? Regardez attentivement ce qui suit et dites-nous ce que vous en pensez. » Avec l'apparence d'une simple question existentielle, la vidéo intitulée *Rupture de Contrat-Docu-fiction* soigne à première vue sa tonalité New Age. S'agit-il pour autant d'une simple réflexion supplémentaire évoquant la réincarnation et l'au-delà, deux sujets de prédilection de cette approche individuelle de la spiritualité ? Présentée par Anne Givaudan, l'auto-proclamée « *journaliste de l'au-delà* » y affirme avoir la capacité de communiquer avec les morts et évoque le cas d'un personnage « *pensant pouvoir se sortir des difficultés insurmontables de la vie en se donnant la mort* ». Le personnage principal de cette vidéo, c'est « Arthur », l'un des suicidés avec qui Anne Givaudan aurait le don de pouvoir communiquer : « *Ces personnes m'ont raconté leur histoire, leur après vie, et pour certaines leur deuxième vie ou leur vie suivante.* » Le « docu-fiction » entend représenter à l'image ce qu'Anne Givaudan a déjà raconté par écrit dans un livre.

## Suicide banalisé

Dans une maison digne d'un film d'épouvante, la vidéo figure un homme en plein bilan de vie qui, soudain, décide de se pendre à un arbre. Il est explicitement donné à voir la corde autour du cou et le corps pris de convulsions. La vidéo le figure pendant, et après son acte, en compagnie d'Anne Givaudan. Sur fond de musique angoissante, le dialogue est alors extrêmement subtil et il faut en suivre méticuleusement le sens. Arthur raconte d'abord : « *J'avais fui le monde en oubliant l'importance de l'acceptation de soi, et de l'acceptation de la vie. Tu vois Anne, quand je me suis pendu, j'ai connu le vide, le rien, le néant. C'était ce à quoi je m'attendais après la mort. Et puis... imperceptiblement j'ai commencé à sentir des mouvements. Petit à petit, je me suis mis à entendre des sons aussi. En moi une conscience se réactivait. J'ai revu chaque détail de ma vie. Des présences lumineuses venaient m'envelopper, se mettaient auprès de moi. Le corps est un cadeau pour faire l'expérience de la vie et pour exprimer la beauté de la création. Il ne nous appartient pas. Il est relié à tout ce qui vit dans les mondes physiques et subtils.* »

En somme, Arthur explique grâce à Anne Givaudan que la vie après la mort peut être quelque chose d'agréable, baigné de lumières. Notre corps ne nous appartiendrait pas. Il serait relié aux mondes subtils dont Anne Givaudan, seule, possède les clefs. Prolongeant les théories spiritistes nées au XIXe siècle dont le Français Allan Kardec est le fondateur, tout l'édifice théorique d'Anne Givaudan repose en effet sur ses dons de médium autoproclamée.

Article 223-13 du Code Pénal. « *Le fait de provoquer au suicide d'autrui est puni de trois ans d'emprisonnement et de 45000 euros d'amende lorsque la provocation a été suivie du suicide ou d'une tentative de suicide. Les peines sont portées à cinq ans d'emprisonnement et à 75000 euros d'amende lorsque la victime de l'infraction définie à l'alinéa précédent est un mineur de quinze ans.* » Il n'est pas nécessaire d'être psychiatre pour comprendre que la diffusion d'une telle vidéo, comptant déjà près de 3000 vues sur Internet, peut avoir un impact délétère ou tragique sur des personnes en souffrance ayant Internet pour dernière fenêtre sur le monde. Pensant éviter le champ pénal par un subterfuge, ce « *docu fiction* » fait en sorte qu'Arthur se réincarne en femme battue. Mauvaise pioche ! Son suicide n'a donc peut-être pas été une solution. Anne Givaudan interroge également Arthur : « *Tu m'as raconté que tu es revenu dans le corps d'une petite fille qui n'avait que deux ans à vivre. À travers les yeux de ses parents, tu as connu l'amour, la compassion, et que tu avais aussi compris qu'être dépendant, ça n'était pas une humiliation* ». En subliminal, chacun comprendra que l'enfant malade est allégorique de la victime de secte en proie à

son mal-être. La dépendance au guide n'étant « *pas une humiliation* », mais quelque chose de bénéfique.

Si les auteurs de cette vidéo pensent, à l'aide du subterfuge de la mauvaise réincarnation en femme battue, ne pas faire l'apologie du suicide, il est bien évidemment qu'il s'agit pour eux d'un coup de billard à trois bandes éminemment périlleux pouvant éventuellement tomber sous le coup de la loi. En effet, en faisant du suicide un choix banalisé, en parant l'acte monstrueux qu'est le suicide d'une aura de lumière, en présentant le suicide comme une éventualité offrant des perspectives d'avenir, les auteurs trompent délibérément le spectateur et l'induisent en erreur.

## **Effondrement du système**

Avec ces conceptions irrationnelles mensongère – la mort physique est bien la véritable fin de la vie physique – ce discours où l'on plonge dans l'au-delà permet de maintenir l'adepte dans un état de tension *borderline* où le suicide est proche, lumineux et séduisant, et où l'assujettissement est méticuleusement tissé, conditionné par le médium. Il ne reste plus qu'au médium qu'à décider si la vie mérite ou non d'être vécue. Dans une autre vidéo où Annie Givaudan dialogue avec un avocat, elle exprime un embryon de réponse. Tandis que tous deux se félicitent de la perspective du chaos sur Terre dans les prochaines années et souhaitent « *l'effondrement du système* », elle affirme : « *La Terre n'a pas besoin de nous* ».

C'est dans le village de Plazac (Dordogne) que sont implantées les activités d'Anne Givaudan et de son médecin d'époux. Ils y développent une grosse activité internet, mais aussi éditoriale et «thérapeutique». «*Selon nos fichiers le docteur Achram est aujourd'hui retraité, mais il est toujours inscrit au tableau* » fait savoir l'Ordre des Médecins de Dordogne. C'est avec ce titre de médecin toujours valable que le docteur Achram a diffusé en 2009 – alors que des milliers de personnes se faisaient vacciner contre la grippe H1N1 – des vidéos accréditant des théories du complot. Le docteur, expliquant que les vaccins sont extrêmement nocifs, osa même utiliser un précédent : l'épidémie de la grippe de 1918 dite « espagnole » ayant foudroyé entre 30 et 100 millions de personnes dans le monde, selon les estimations. Selon lui « *aucun citoyen grec ne fut victime de la grippe* ». Ce qui est absolument faux, la Grèce ayant été touchée dès septembre 1918.

Le Dr Antoine Achram pratique aujourd'hui, en compagnie d'Anne Givaudan, une médecine non conventionnelle que le duo considère comme une « *méthode à la fois ancestrale et futuriste* », les soins dits «*esséniens* ». Le site Internet des éditions Sois nous fait d'ailleurs savoir que « *Antoine Achram est médecin spécialiste en pédiatrie mais aussi spécialisé dans les médecines de l'âme et des corps subtils.* » Un médecin qui soigne les enfants, mais aussi les âmes, diantre ! La présentation se passe de commentaires : « *Ces soins sont une forme très ancienne de guérison utilisée il y a plusieurs millénaires en Égypte puis ensuite par les Esséniens qui en ont été les héritiers. Jésus, ce grand guérisseur, était membre de la communauté essénienne. Ces soins sont à nouveau disponibles aujourd'hui grâce à Anne Givaudan qui en a retrouvé la mémoire à travers les annales akashiques. Les annales akashiques sont comparables, en transposant les données sur un plan subtil, à un énorme ordinateur qui engrangerait le passé de la planète et de chacun de ses habitants. (...) Un accident ou une maladie sont des signaux pour nous faire entendre qu'une partie de nous n'est pas en accord avec une autre. Ce sont des rendez-vous imposés par notre vie supra-consciente qui deviendront des tremplins, lorsque nous les aurons compris et résolus. Il arrive bien sûr qu'une trop grande souffrance nous fasse nous recroqueviller comme un cloporte sur nous-mêmes et ralentisse notre marche. Notre guérison nous appartient. Le thérapeute n'est qu'un outil par lequel l'énergie passe, il permet de prendre de l'altitude par rapport au nœud du problème. Il apporte également les briques ainsi que le ciment qui vont nous permettre de nous reconstruire, mais jamais il ne pourra construire à notre place, parcourir notre chemin, car cela, nous sommes seuls à pouvoir le faire.* » Il va sans dire que le thérapeute par qui l'énergie passe facture au prix fort les briques et le ciment dans le cadre du séminaire de « *Retour vers Soi* » ou de l'atelier permettant de « *Naître à la vie vers un nouveau départ* ».

Onze jours avant le 21 décembre, Anne Givaudan a publié une seconde vidéo intitulée « *La Grande Transition* » dans laquelle elle traite « *des événements vraiment extraordinaires, la fin d'un cycle de 26 000 ans, et le nouveau cycle de 26 000 ans qui vient* » et évoque « *différents scénarios possibles* ». Les «

*transitions violentes* » y sont là-encore banalisées puisque Anne Givaudan affirme : « *Il y a quelque temps, lors d'une sortie hors du corps, j'ai pu rencontrer des êtres sur les plans de lumière. On m'a montré différents scénarios, comme si les choses n'étaient pas encore totalement définies, comme si tout était possible. Il y en avait avec transition douce, d'autres avec des transitions plus violentes. Mais ce qui m'a été dit et montré, c'est que l'organisme a de grandes capacités de mutation, de transformation, et notre ADN est progressivement modifié.* » Les « *transitions violentes* » peuvent donc s'opérer dans la quiétude, l'ADN fera le reste. Écrivain New Age depuis 1978, Anne Givaudan est traduite en plusieurs langues. Elle a notamment publié plusieurs ouvrages édités en format de poche aux éditions « J'ai lu » en 2008. En 2004, « J'ai lu » a été racheté par le groupe Flammarion qui, en 2009, a réalisé 263 millions d'euros de chiffre d'affaire.

## **Business éditorial**

À l'approche du 21 décembre, l'actuel président de la Miviludes Serge Blisko affirme sans détour que ses services redoutent des suicides collectifs. Cette appréhension était également celle de l'ancien président, le député UMP George Fenech, récemment attaqué dans une tribune publiée par *Libération* par deux journalistes. Ces derniers pensent pouvoir balayer d'un revers de manche le risque sectaire des environs du village au seul titre qu'ils n'ont vu à Bugarach « *nulle trace de sectes* ». Une affirmation erronée car un grand nombre de communautés New Age sont implantées localement dans l'Aude, en lien direct avec le magnétisme supposé du Pic. « *Georges Fenech a pris les mesures de précaution qu'il fallait prendre* » assure pour sa part Didier Pachoud du Groupe d'Etude des Mouvements de Pensée en vue de la Protection de l'Individu (GEMPPPI). « *S'il ne se passe rien, cela ne veut pas dire qu'il ne serait rien passé sans les précautions de la Miviludes, poursuit-il. Cependant, il est vrai que le 21 décembre ne s'arrête pas géographiquement à Bugarach et que le menace, c'est toute l'année.* » L'exemple de l'activisme New Age d'Anne Givaudan n'en est qu'une des tristes évocations.

\* **Article intégral de Jean-Baptiste Malet publié dans *Golias Hebdo* n° 268, semaine du 20 au 26 décembre 2012). Site du magazine et des éditions: <http://www.golias.fr>**